

Zeitschrift:	Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau
Herausgeber:	Association des amis de Jean-Jacques Rousseau
Band:	- (1978)
Heft:	26
Artikel:	Allocution prononcée par M. Jacques Rychner, directeur de la Bibliothèque de la Ville, en hommage à Mlle Claire Rosselet
Autor:	Rychner, Jacques
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1080234

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Bulletin d'information

Etudes et documents

No 26 - Automne 1978 - Neuchâtel, Bibliothèque de la Ville

Allocution prononcée par M. Jacques Rychner, directeur de la Bibliothèque de la Ville, en hommage à Mlle Claire Rosselet.
(4 juillet 1978)

Chère Mademoiselle,

Nous autres bibliothécaires n'avons guère l'occasion de pratiquer l'art oratoire, et comme je suis en outre très peu porté sur les discours, vous ne m'en voudrez pas si c'est en toute simplicité, et sans beaucoup de fioritures, que je vous dis ce soir, à la fois la reconnaissance de la Bibliothèque et aussi, à titre plus personnel, mon estime et mon affection.

Cette année 1978, en effet, n'est pas qu'une année Rousseau : par une heureuse coïncidence il se trouve que c'est aussi en quelque sorte une année Rosselet, puisqu'il y aura tout juste 60 ans le 15 novembre prochain que vous êtes entrée à la Bibliothèque de la Ville. 60 ans ! Quand on pense que la plupart des institutions fêtent déjà comme vétérans des membres qui ont 25 ans d'ancienneté, on se demande quels termes employer pour qualifier une aussi durable fidélité ! Surtout qu'il ne s'agit pas là d'un simple chiffre vide de sens, mais bel et bien de 60 années d'activité ininterrompue, puisqu'aujourd'hui encore nous avons le plaisir de vous compter parmi nos collaborateurs réguliers, que nous pouvons nous reposer sur vous de toute question un peu délicate concernant le fonds Rousseau, et, je dirais même, que l'effectif de la salle 80 nous paraît en quelque sorte incomplet quand vous n'occupez pas votre bureau avec votre fidèle assistant, Monsieur Pasche !

Avec mes quatre pauvres années d'ancienneté, je fais piètre figure à côté de vous, aussi n'aurai-je pas la prétention de retracer ici une carrière que je n'ai malheureusement pas eu le privilège de suivre de près, et je le regrette, car j'y aurais beaucoup enrichi mon bagage professionnel et je connaîtrais mieux aujourd'hui l'institution dont j'ai la charge. Heureusement que vous êtes restée si attachée à la maison, si présente, et surtout si disponible pour votre jeune collègue qu'en cas d'incertitude celui-ci peut toujours, avec autant de plaisir que de profit, avoir recours à vos conseils et à vos souvenirs. C'est ainsi qu'il apprend peu à peu la raison d'être de tel ou tel classement, de tel ou tel registre, introduits à la Bibliothèque à une époque où il n'était lui-même pas encore né, et dont vous êtes seule à pouvoir lui expliquer le pourquoi et le comment. Entretiens d'autant plus agréables qu'il a d'emblée eu la certitude d'avoir affaire à une bibliothécaire dans l'âme, à une collègue avec

laquelle il se sent tout à fait sur la même longueur d'onde, et ceci en dépit d'une différence d'âge de deux générations !

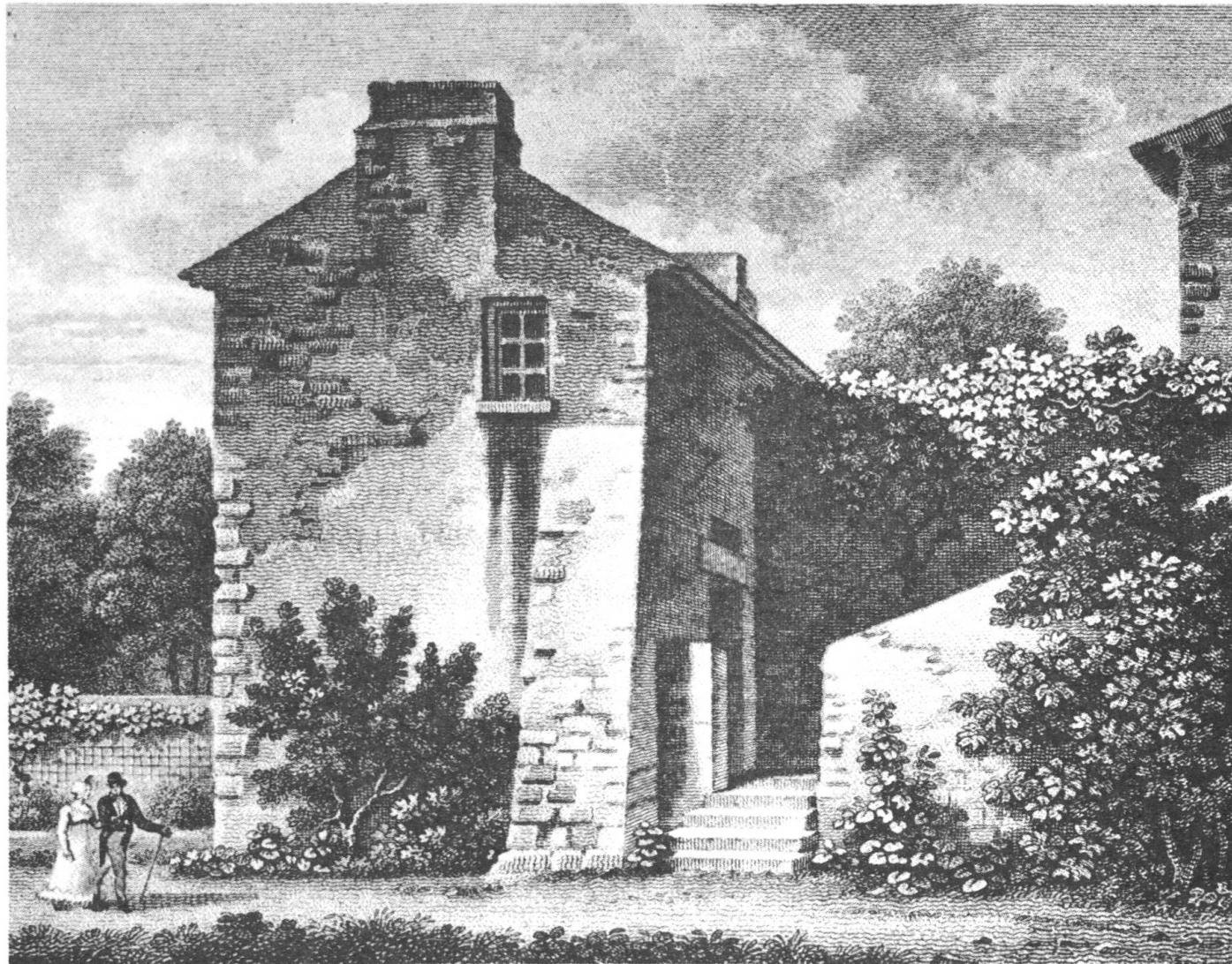
Preuve que l'âge tel qu'on le compte ordinairement est quelque chose de bien accessoire et que si le lieu commun de la jeunesse d'esprit effaçant la vieillesse physique se vérifie pour quelqu'un, c'est bien pour Claire Rosselet ! Signe aussi, peut-être, d'une même manière de concevoir le service à la communauté, qui unit comme il est naturel la soroptimiste que vous êtes et le rotarien que je suis !

Votre jeune collègue n'a qu'un regret, c'est de ne pouvoir, en ces premiers mois de direction un peu chargés et agités, venir aussi souvent qu'il le voudrait s'asseoir à vos côtés pour en apprendre plus sur l'histoire de la maison et sur celle du fonds Rousseau.

Cher Jean-Jacques ! Je l'imagine ce soir revenant à Neuchâtel et parcourant la ville avec son ami DuPeyrou. Celui-ci ne pourrait que se réjouir de nous trouver réunis dans son salon pour fêter son cher Citoyen, et se joindre à nous pour remercier notre ancienne présidente. Quant à Rousseau, sans doute serait-il amusé de constater que ce Neuchâtel qu'il a dû fuir bien malgré lui voici 213 ans met aujourd'hui tant de zèle à célébrer sa mémoire ! Il serait plus étonné encore de calculer que l'intérêt que son oeuvre et sa personne continuent de susciter sont tels qu'il lui suffirait, pour subvenir aux besoins de son modeste ménage, de vendre de temps en temps deux ou trois brouillons de lettres ! Il ne lui déplairait pas que les rayons de notre bibliothèque accueillent chaque année des douzaines d'études consacrées à son oeuvre, et moins encore que ces études soient sensiblement plus nombreuses, en cette fin de XXe siècle, que celles inspirées par son grand rival de Ferney qui, en 1778, le précédait de quelques mois dans la tombe après l'avoir tant harcelé !

Mais ce qui assurément le toucherait le plus, et de beaucoup, c'est de rencontrer une âme fidèle, vaillante et dévouée, pour avoir consacré sa vie à inventorier et analyser ses papiers. Si Jean-Jacques remerciait déjà DuPeyrou en 1765 de bien vouloir mettre quelque ordre dans ce qu'il appelait lui-même sans ménagement ce "fatras sans choix", quels accents ne trouverait-il pas pour vous témoigner sa reconnaissance d'avoir su mener à bien cette tâche énorme avec tant de patience et de compétence, faisant votre une devise inspirée de la sienne et qui devrait d'ailleurs être celle de tout bon bibliothécaire : "Vitam impendere ordinis" !

Mais mettre en ordre ne suffisait pas, il fallait encore mettre en valeur, susciter l'intérêt des Neuchâtelois pour ce fonds, les rendre conscients de sa richesse, les encourager à l'augmenter. C'est ce que vous avez réussi par de nombreux articles et conférences, par des expositions, et par la fondation en 1956 de notre Association, que vous



Le « petit Montlouis ».

avez présidée douze ans durant, épaulée par les fidèles amies qui vous entourent ce soir, Association qui est devenue pour la Bibliothèque de la Ville un lien irremplaçable avec le public neuchâtelois. Sans vous, le fonds Rousseau ne serait pas ce qu'il est, il ne se serait pas enrichi autant, il ne serait pas muni de ces fichiers et de ces inventaires, manuscrits et même imprimés, qui en facilitent désormais l'accès, il ne bénéficierait pas de la sollicitude des autorités, sollicitude qui vient encore de se concrétiser par le vote d'un important crédit de construction qui va enfin permettre, entre autres choses, d'aménager à la Bibliothèque de la Ville cette salle Rousseau que nous attendions tous.

Cette salle viendra également couronner les efforts de quelqu'un dont vous me permettrez de saluer aussi ce soir l'enthousiasme, le dévouement et l'infatigable activité, je veux dire votre digne successeur à la tête des Amis Rousseau, que nous avons une double raison de féliciter en 1978 : d'abord parce que ce bicentenaire n'aurait pas été aussi riche et réussi sans son engagement de tous les instants, ensuite parce qu'il a lui aussi une date à fêter : ses dix années de présidence, que nous arroserons comme il convient à notre assemblée générale de novembre !

Chère Mademoiselle, je souhaite de tout coeur que votre santé vous permette encore longtemps de descendre l'avenue de la Gare, de traverser la place Numa-Droz, et de monter à la Bibliothèque occuper le bureau qui vous y reste réservé, ou même simplement boire la tasse du thé communautaire que nous aimons tant à vous verser sur le coup de quatre heures quand vous voulez bien nous faire l'honneur de vous joindre à nous. Avant de lever leur verre à votre santé, comme Jean-Jacques hélas n'est plus là pour vous exprimer lui-même sa reconnaissance, la Bibliothèque et les Amis Rousseau ont la joie de vous offrir tout au moins son effigie, c'est-à-dire, en signe de gratitude et en souvenir de 1978, le premier tirage en argent, hors-série, de la médaille du bicentenaire. Nos voeux et notre amitié vous accompagnent !

Jacques Rychner

N. B. La bibliographie des ouvrages et articles publiés par Mlle Claire Rosselet a paru dans le Bulletin d'information N° 23.